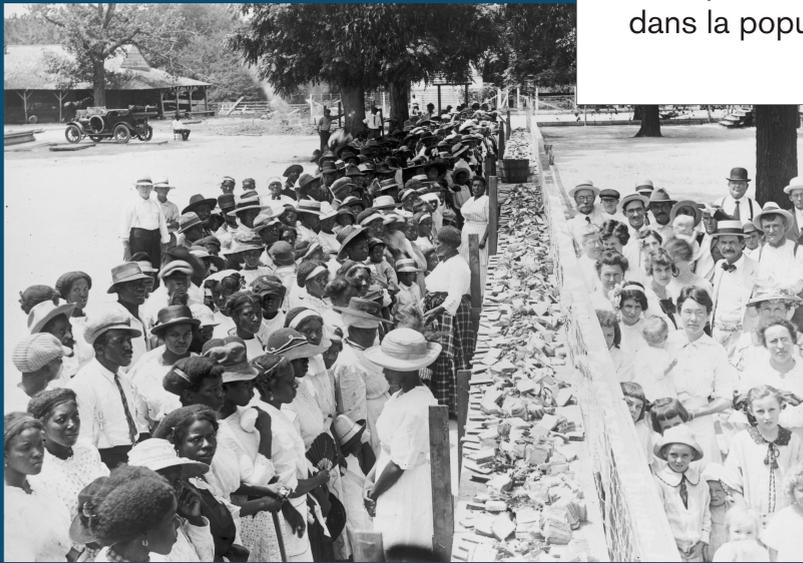


LA SÉGRÉGATION RACIALE AUX ÉTATS-UNIS

Après la guerre de Sécession (1861-1865), l'esclavage est aboli et l'égalité des droits affirmée par la Constitution. Pour maintenir la suprématie économique des planteurs, les États sudistes obtiennent que les anciens esclaves, devenus pour la plupart ouvriers agricoles, soient privés de droits civiques. Des préjugés dévalorisants circulent et légitiment cette politique. Aujourd'hui encore, les représentations racistes demeurent très vivaces dans la population américaine.



Barbecue annuel donné par F. M. Gay sur sa plantation, entre 1930 et 1941
© Prints and Photographs Division, Library of Congress, LC-USZ62-135594

« Quand je me suis réveillée, je me suis rappelé que la liberté n'est jamais gratuite. Il faut lutter pour l'obtenir. Travailler pour l'obtenir et s'assurer qu'on est capable d'en faire usage. »

Toni Morrison
Délivrances
Christian Bourgois, 2015

© Dick DeMarsico / Library of Congress, Prints & Photographs Division, NYWT&S Collection



LE NAZISME ET L'OBSESSION DE LA PURETÉ RACIALE

À la fin du 19e siècle, les rivalités entre nations européennes s'exacerbent, poussant chacune à inventer ses propres origines. Les Anglais valorisent leur supposée ascendance anglo-saxonne, la France se construit une généalogie gallo-romaine, les nationalistes allemands invoquent une pseudo-supériorité des Germains/Aryens. Cependant, alors que les autres nations reconnaissent les effets bénéfiques des mélanges entre « races blanches », les nazis mènent une politique de ségrégation allant jusqu'au génocide au nom de la « pureté raciale ».



Mesures anthropométrique d'une jeune fille polonaise correspondant au «type aryen», enlevée à ses parents et placée dans un foyer de Lebensborn pour être germanisée de force, à l'instar de plus de 200 000 enfants issus de pays occupés, 1943
© AKG-images / Ullstein Bild - 3022597

**« J'ai été quelqu'un de gai,
tu sais, malgré ce qui nous est arrivé.
Gaie à notre façon, pour se venger
d'être triste et rire quand même. »**

**Marceline Loridan-Ivens
Et tu n'es pas revenu
Grasset, 2015**

Un groupe de Juifs hongrois à leur arrivée au camp de Concentration d'Auschwitz, 1944
© Bundesarchiv, Bild



LE RWANDA : ENTRE HÉRITAGE COLONIAL ET NATIONALISME



Des soldats armés du Front patriotique rwandais siègent le 26 mai 1994 à Kigali, au Rwanda.
© Prints and Photographs Division, Library of Congress

Combinant colonialisme et nationalisme, les deux principaux vecteurs des phénomènes de racialisation, le Rwanda apparaît comme un exemple symbolique. Les colons européens transforment des catégories précoloniales non figées en « races » hutue et tutsie. Après l'indépendance, cette opposition est réactivée par un parti nationaliste. Exacerbé, cet antagonisme s'inscrit dans un processus de racialisation qui aboutit à un génocide, encore très présent dans les mémoires.

« La guerre, sans qu'on lui demande, se charge toujours de nous trouver un ennemi. »

Gaël Faye
Petit pays
Grasset, 2016

Réfugiés rwandais dans la région de Kagera en Tanzanie, avril 1994
© UNHCR / Panos Moutziz

